

#### TOOTS THIELEMANS, «NEA JAZZ MASTER»

Le 17 octobre 2008, l'interprète et compositeur bruxellois Toots Thielemans (° 1922) a reçu aux États-Unis la plus haute distinction accordée pour la musique de jazz. Le *National Endowment for the Arts* (NEA) l'a nommé, ainsi que quatre autres musiciens et un ingénieur du son, *Jazz Master 2009*. C'est la première fois que ce prix, doté de 25 000 dollars (quelque 18 000 euros), revient à un musicien européen. La cérémonie s'est déroulée au *Lincoln Center for the Performing Arts* à New York. Le *Jazz at Lincoln Center Orchestra*, sous la direction du trompettiste Wynton Marsalis, a donné à cette occasion un concert centré sur l'œuvre des lauréats. Thielemans a joué lui-même une version de *What a Wonderful World*, en hommage à Louis Armstrong, qu'il considère comme son mentor en jazz. Ce n'est pas la première fois que le héros national belge du jazz est distingué. Dans le passé, il a été fait chevalier de l'ordre des Arts et des Lettres par le ministre français de la Culture et commandeur de l'ordre

de Rio Branco, la plus haute distinction brésilienne. En 2001, le roi des Belges Albert II l'a anobli en lui conférant le titre de baron.

Jean «Toots» Thielemans est né dans le quartier populaire des Marolles, à Bruxelles. Ses parents y tenaient un café où se produisait chaque dimanche un accordéoniste. Attiré par cet instrument étrange, le petit Jean commence à jouer de l'accordéon à sept ans. Possédant une oreille musicale sans faille, il enflamme les bals populaires en jouant du musette. À l'âge de dix-sept ans, il découvre l'harmonica, et un peu plus tard, durant l'Occupation, il se met à la guitare. Sa grande idole d'alors est le musicien manouche Django Reinhardt. Bien décidé à devenir lui-même jazzman, Thielemans émigre en 1952 aux États-Unis, la Mecque du jazz. C'est l'époque du «be-bop», un style musical qui rompt radicalement sur le plan harmonique et rythmique avec les courants antérieurs du jazz. Ses principaux représentants ont pour nom Charlie Parker, Dizzy Gillespie, Bud Powell, Charles Mingus et Max Roach. Toots se sent très attiré par ce nouveau style et compte, avec ses compatriotes Bobby Jaspar, Sadi et Jacques Pelzer, parmi les premiers Européens à jouer du be-bop. Il n'acquiert cependant une renommée internationale qu'en accompagnant l'orchestre de l'Américain Benny Goodman, avec lequel il part en tournée pour l'Europe en 1950, ou celui du Britannique George Shearing, avec lequel il joue de 1953 à 1959.

Au début des années 1960, Toots enregistre en Suède *Bluesette*, un morceau qui lui vaut un succès mondial et devient d'emblée un standard. C'est une valse irrésistible dans laquelle Toots siffle et joue de la guitare en même temps. D'un élément simple au départ, il crée un son entièrement nouveau. Dans les années qui suivent, Toots passe beaucoup de temps dans les studios d'enregistrement américains et se produit régulièrement comme soliste dans l'orchestre du compositeur et arrangeur Quincy Jones. Il prête son talent de «siffleur» à des spots publicitaires. À partir des années 1970, il apparaît de plus en plus à la tête de quartets de swing et de be-bop. Puis il réalise des enregistrements et donne des concerts avec la plupart des grands du jazz et de la pop contemporains, dont Ella Fitzgerald, Oscar



Toots Thielemans (° 1922), photo J. Knaepen.

Peterson, Bill Evans, Jaco Pastorius, Pat Metheny, Billy Joel et Paul Simon.

Toots n'est peut-être pas un guitariste exceptionnel, mais il fait preuve à l'harmonica d'un talent inégalé dans le monde du jazz. Dans les sondages annuels auprès des lecteurs (*Readers Poll*) et des critiques (*Critics Poll*) de la très prestigieuse revue américaine de jazz *Down Beat*, il reste pendant des années à la première place, avec une facilité déconcertante, dans la catégorie «instruments divers». Le son de l'harmonica de Toots, reconnaissable entre mille, se fait entendre aussi dans de nombreux films et séries télévisées. Une biographie non autorisée de ce *ket* (équivalent bruxellois du titi parisien), écrite par Marc Danval, a été publiée aux éditions Racine (Bruxelles) sous le titre *Toots Thielemans*. Aujourd'hui, Toots Thielemans demeure actif dans le domaine musical, renforçant ainsi son statut de géant du jazz.

PATRICK AUWELAERT

(TR. J.-PH. RIBY)

[www.tootsthielemans.com](http://www.tootsthielemans.com)